



n°25- octobre 2016

EXPERIMENTER LA MOBILITE POUR DYNAMISER SON PARCOURS



« Aujourd'hui, force est de constater qu'un grand nombre de jeunes rencontrent des difficultés en matière d'orientation scolaire, professionnelle, personnelle, sociale ...

Ces difficultés peuvent être liées à un manque de qualification du fait d'une rupture précoce avec le système scolaire ; à un manque de confiance en leur capacité dû à leur inexpérience, elle-même liée à des difficultés de choix d'orientation.

Enfin, un manque d'expérience professionnelle dû à leur manque de qualification et de choix d'orientation professionnelle.

Autour de toutes ces difficultés, l'un des freins majeur à l'employabilité rencontré par ces jeunes et recensé par les partenaires en charge de leur accompagnement est la mobilité.

L'Association Nationale Compagnons Bâisseurs en s'appuyant sur ses réseaux nationaux, européens et internationaux a su construire et apporter une forme de réponse atypique permettant aux jeunes accompagnés, de s'appuyer sur cette expérience de mobilité comme vecteur de construction de leur parcours professionnel. La force des Compagnons Bâisseurs, en proposant ce

nouveau projet de mobilité, c'est d'apporter les supports et soutiens nécessaires aux jeunes afin de leur permettre de mettre en œuvre concrètement leur capacité d'agir.

Ce projet est très riche en termes d'apports personnels, et ceux que je retiendrais comme essentiels sont les suivants : agir sur leur socialisation, les inscrire dans un parcours d'échanges et de participation active à un projet d'intérêt général où qu'il soit, apporter une ouverture culturelle et citoyenne en prenant en compte la réalité d'autres populations dans le respect de leurs droits collectifs et individuels, de leur(s) culture(s), de leurs croyances, de leurs besoins, de leur égale dignité humaine, favoriser les échanges interculturels au travers de la découverte d'un pays, d'une culture, de nouvelles personnes, valoriser leurs compétences au travers d'une action d'intérêt général.

En région Centre, afin d'aborder de façon plus concrète la problématique de la mobilité, nous avons lancé en 2012, une action expérimentale de mobilité internationale à travers une action de chantier international bilatéral au Maroc.

10 jeunes sont ainsi partis en 2012 pour une période de 3 semaines rejoindre un groupe de 12 jeunes marocains afin de participer ensemble à la rénovation d'un foyer de jeunes accueillis en périphérie de la ville de Rabat. Depuis cette première expérience, ce sont près de 40 jeunes qui ont pu participer à des expériences similaires au Maroc. »

Patrick Gachet Président des CB Centre Val de Loire

Une expérience enrichissante

« Le volontariat a été pour moi une opportunité unique de m'engager pour les autres, d'apprendre à travailler dans des situations, des conditions, des lieux et contextes difficiles.

Pendant mon volontariat, j'ai été représentant des volontaires au Conseil d'Administration de l'Association Nationale des Compagnons Bâisseurs. C'était très intéressant, motivant et instructif de représenter les volontaires et de voir comment fonctionnent les instances de gouvernance, de participer à la vie associative de l'association. Au début j'étais un peu impressionné, mais avec le temps, je me suis familiarisé à l'environnement des

Conseils d'Administration.

Quelquefois, j'ai été confronté à la difficulté de la langue, je n'ai pas toujours tout compris mais cela reste une expérience enrichissante, valorisante et formatrice. Je suis devenu plus mature, j'ai acquis plus de confiance et d'autonomie. J'ai appris à m'ouvrir aux autres. »



Julian Bart, volontaire SVE à Marseille



Une expérimentation riche en projets et des questions encore en suspens

« En finançant le projet mobilité déposé par l'ANCB fin 2014, le Fonds d'Expérimentation Jeunesse a reconnu l'importance du « faire bouger » dans la construction identitaire des jeunes et a souhaité expérimenter l'impact de cette technique d'accompagnement issue d'une culture d'éducation populaire. La fin de cette

expérimentation approche et quelques éléments de bilan peuvent être d'ores et déjà apportés.

L'accompagnement des jeunes (bénévoles, volontaires, salariés) à la mobilité fait partie des préoccupations du mouvement CB. Pour preuve la participation active de près de l'ensemble des structures du réseau à cette expérimentation.

Près de 150 jeunes ont ainsi été accompagnés et une quarantaine ont en plus obtenu une aide financière (bonus mobilité) pour financer leur projet (permis de conduire, achat de véhicule, mobilité à l'étranger...).

Toutefois, cette expérimentation a aussi mis en lumière la difficulté de certains référents à dégager du temps pour l'accompagnement des jeunes en général et à la mobilité en particulier. La mise en place d'outils online a permis d'optimiser le travail d'accompagnement mais bien souvent les diagnostics mobilité online n'ont pas permis de poser les bases d'un suivi du projet.

Ce constat nous rappelle simplement qu'un jeune accueilli a besoin d'un véritable temps d'accompagnement et l'importance de dégager des financements pour faire ce travail dans de bonnes conditions. »

Miguel Berthelot, Responsable de mission volontariat.

ANCB et Union Nationale des Missions Locales (UNML) : des orientations stratégiques communes



Claire Fabre, chargée de Mission

« L'Union Nationale des Missions Locales (UNML), créée en 2003 a une double fonction : représenter le réseau national et être le syndicat d'employeurs de la branche des Missions Locales et autres organismes d'insertion. L'Association Nationale des Compagnons Bâisseurs (ANCB) et l'UNML se rapprochent et concrétisent aujourd'hui un partenariat national qui est le fruit de collaborations étroites développées depuis plusieurs années localement entre des Missions Locales et des associations du Mouvement Compagnons Bâisseurs.

Deux orientations stratégiques fortes et communes à nos organisations expliquent ce rapprochement naturel entre nos organisations : favoriser les opportunités collectives d'engagement des jeunes et créer la condition de leur participation à la vie de la société. Les axes de collaboration concrète engagés entre nos organisations sont les suivants : l'UNML participe



Julie Erceau, chargée de Projets

au comité de pilotage de l'action « Vivre la mobilité régionale, nationale et internationale afin de dynamiser son parcours personnel et professionnel » dans le cadre duquel l'ANCB expérimente de nouveaux modes d'actions pour permettre à des jeunes engagés sous différents statuts de vivre des expériences de mobilité pouvant déboucher sur un emploi ou une formation. Sur proposition de l'ANCB, l'UNML est membre du consortium de soutien au projet de développement d'une filière de formation professionnelle au métier d'Animateur technique habitat porté par l'ANCB. Enfin, l'UNML et l'ANCB souhaitent encourager et soutenir toutes formes de collaboration entre leurs réseaux permettant de développer les opportunités d'engagement des jeunes accompagnés par les Missions Locales au sein des associations du Mouvement Compagnons Bâisseurs. En tant que porteurs d'agrément collectifs nationaux de Service Civique, l'UNML et l'ANCB soutiendront la mise en place de projets permettant à des volontaires en Service Civique issus de leurs réseaux respectifs de mener conjointement des projets d'engagement citoyens sur les territoires. »

La mobilité, un sésame pour l'emploi des jeunes

« J'ai été volontaire en Service Civique pendant 9 mois en 2015 à Saint-Denis. J'ai rencontré les Compagnons Bâisseurs de la Réunion lors du salon régional de la jeunesse. J'étais à la recherche d'un emploi ou d'une formation et on m'a présenté le Service Civique.

J'ai parlé à ma tutrice volontariat de mon projet. Je voulais passer mon permis de conduire au plus vite. Elle m'a parlé du bonus mobilité. Le bonus a permis de payer la moitié de mon permis, j'ai pu payer le reste avec mes indemnités de volontaire.

En payant moins cher le permis, j'ai pu économiser pour acheter une voiture et élargir ma zone de recherche pour un trouver un emploi. Je peux me déplacer plus facilement pour des raisons

professionnelles mais aussi personnelles.

Actuellement beaucoup d'offres nécessitent d'avoir le permis et un véhicule.

Avant je ne pouvais pas postuler, aujourd'hui c'est différent.

Même si je n'ai pas encore trouvé de travail, c'est plus facile pour moi de chercher un emploi. »

Ousséni, volontaire Service Civique, établissement CB Réunion.



« Voyage en Lettonie : Emeric et Charlyne racontent »



Emeric, volontaire service civique CB provence

Emeric : « J'ai actuellement 22 ans au moment où je te raconte mon expérience de mobilité en Lettonie dans le cadre d'un SVE court terme et ah oui !

Je suis « volontaire chez les Compagnons Bâisseurs Provence. »

Alors... Ma mission ? C'était chez « RadiVidi Pats » une association portée sur les vélos et les représentations artistiques qui sont liées de près ou de loin à des thématiques comme l'écologie, la musique et les vélos.

Je m'explique, 1 ère semaine recherches d'idées et création d'instruments de percussions à bases de matériaux recyclables avec mon mentor, (tuyaux de plomberie, bâtons en bois, tuyaux d'aluminium...). Puis le samedi on emmène tout (vélos-instruments-matériel) à Cersei où se tenait le festival de percussions ! C'est là que RadiVidi Pats rentre en jeu en tenant des stands de petites créations d'instruments et en mettant à disposition des vélos qui sont pour le moins excentriques.

Ce que ça bouscule en moi ? Des nouvelles idées certainement en créant une autre vision du volontariat.

Question d'adaptation, c'est inné chez moi, la difficulté étant pour une personne qui n'a pas un bon niveau en anglais (tel que moi) n'est que d'ordre linguistique mais petite astuce que l'on peut utiliser : « Des gestes, des signes. » La seule chose qu'il ne faut pas faire c'est perdre ses moyens, « oser » est le verbe clé

qu'il faut toujours avoir en tête. Mon état d'esprit... C'est mon dernier jour là-bas. C'est drôle à quel point le temps a passé vite... Voilà ce que je pense là tout de suite et si je dois qualifier toute cette expérience je pense que j'utiliserai un titre pour cela : « une découverte. »

Charlyne : « Je suis titulaire d'un Bac Service à la personne, j'ai été SDF et aujourd'hui je suis sans emploi.

Je suis rentrée dans la garantie jeune et durant une présentation collective une des conseillères de la Mission Locale a parlé du projet en Lettonie, j'ai tout de suite dit que ça m'intéressait. Avec ma conseillère nous avons réalisé toutes les démarches en une journée, c'était très rapide, je n'ai pas eu le temps de me poser des questions, je ne savais pas du tout à quoi ressemblait la Lettonie ni même où se trouvait ce pays mais le projet m'a plu. Pour la préparation ma conseillère m'a bien aidée, j'étais impatiente de partir, j'ai aussi obtenu un chèque mobilité de la Mission Locale car sinon le budget était très juste.

Sur place la première semaine a permis à tous de se rencontrer, de faire connaissance, de comprendre ce que fait l'association et comment elle fonctionne.

Ensuite, nous avons travaillé dans une ferme, nous aidions à traire les chèvres, les emmener en pâture, faire à manger, s'occuper de la maison, construire un dôme en fer prévu pour un festival à venir.

Globalement, je retire que je sais m'adapter aux gens et je n'ai plus aucune peur de voyager et me débrouiller seule. J'ai gagné en indépendance, compréhension, adaptation. »



Charlyne au centre



Marion à gauche

« Inattendue et extraordinaire »

« Avant de commencer chez les Compagnons Bâisseurs, j'ai été malade pendant plusieurs années.

J'étais claustrophobe et agoraphobe. Les deux premiers mois ont été très difficiles, je devais discuter avec les habitants chose que je ne faisais jamais auparavant.

Au niveau mobilité, j'étais incapable de prendre les transports en commun, chose que j'ai pu surmonter petit à petit avec l'aide de l'association.

Cette expérience a été pour moi une chance. Cette année a été une révélation et aujourd'hui, j'ai confiance en moi.

Après un remplacement de deux mois, je viens d'être embauchée par les compagnons Bâisseurs Centre Val de Loire. Jamais je n'aurais eu tout cela sans aide et sans accompagnement.

Si je devais qualifier cette expérience en deux mots, je dirai extraordinaire et inattendue.

Extraordinaire, car j'ai rencontré des personnes géniales que je vois toujours aujourd'hui. Inattendue parce que je ne me pensais pas capable de me sortir de la maladie. »

Marion Van Ronssé, volontaire CB Centre Val de Loire.

« Des bénéfices énormes ! »

« Dans le cadre d'un nouveau partenariat avec l'Union Française de Montréal, Halilou et Paul ont effectué un service civique à l'international d'une durée de 6 mois. Un mois avec les CB Bretagne à Rennes, quatre mois au Québec, puis un mois de retour à Rennes.

Les quatre mois que j'ai passé au Canada dans le cadre du Projet de mo-

bilité étaient enrichissants, non seulement au niveau du travail mais aussi au niveau de la découverte d'une autre culture.

J'ai notamment appris à travailler de façon organisée et autonome. Au Québec, notre mission consistait à rénover un bâtiment vieux de 130 ans de l'Union Française, animer et organiser des événements associatifs et participer à la vie associative de l'association.

Je suis ravi d'avoir vécu cette belle expérience. Les bénéfices que j'en tire aujourd'hui sont énormes. Je suis beaucoup plus motivé, Grâce à cette expérience, j'ai retrouvé un emploi au retour du Canada en tant qu'agent polyvalent bâtiment dans une mairie. Pour moi, ce fut une expérience extraordinaire et je suis content de l'avoir vécu. »



Halilou (à Droite) et Pierre à Gauche)

La jeunesse, axe fort de la politique du Conseil Régional de la Réunion



« Nous avons démarré un partenariat avec la Région Réunion en 2012, un an après que l'établissement Compagnons Bâtisseurs ait commencé à accueillir

ses premiers volontaires en service civique. L'accueil que nous proposons aux volontaires se structurait, nous avons recruté une tutrice en charge du volontariat et notre ambition était d'accueillir des jeunes en difficulté, notamment en échec scolaire, ce qui rejoignait parfaitement les prérogatives de la Région.

La Région Réunion a fait de la jeunesse un axe fort de sa politique. Beaucoup de dispositifs en faveur des jeunes sont financés, que ce soit en termes de formation, de mobilité, d'accompagnement vers l'emploi... Lorsque nous avons présenté le projet Compagnons Bâtisseurs à la Région, ils ont immédiatement retenu le volet soutien à la jeunesse, et donc le volontariat.

Malgré le grand nombre de dispositifs existants, il faut toujours entrer dans un cadre précis pour bénéficier des aides disponibles, or, certains jeunes, de par la complexité de leurs situations, ne correspondent pas aux critères requis. Le cadre du service civique est assez souple et l'accompagnement que nous proposons à ces jeunes est personnalisé, ce qui permet de répondre à des situations « hors cadre » et cela vient compléter l'offre que la Région propose.

Ce financement est très important car il nous permet d'une part d'envisager cet axe jeunesse comme un véritable projet à part entière, avec son financement propre, et non pas comme une activité parmi tant d'autres d'un projet plus global et d'autre part de pérenniser le poste de la tutrice volontariat chargée d'accompagner ces jeunes. »

Caroline Llleu-Etheve, Directrice Etablissement CB de La Réunion.

Mobiliser des financements sur l'accompagnement des volontaires

« Le financement de la participation des volontaires et leur accompagnement est contraint par une méconnaissance des financements mobilisables dans certaines régions. Les budgets des opérations habitat sont souvent insuffisants pour financer l'accompagnement des volontaires. Outre la participation financière de l'agence du Service Civique et de l'Agence Erasmus +, l'autofinancement apparaît donc souvent comme la principale source de financement.

Au vu du nombre de volontaires accueillis, 148 en 2015 et des perspectives de développement cela est aujourd'hui insuffisant.

En mai dernier, une formation organisée sur deux jours, a réuni 10 stagiaires (directeurs, chargés de projets...).

L'objectif commun a été de travailler sur l'écriture de projets qui soient reproduc-

tibles sur chaque territoire et de définir une stratégie de financement. Le groupe a ainsi pu d'une part avoir des apports théoriques et d'autre part travailler sur des appels à projets « réels » autour de la thématique de la jeunesse.

Conscient de la nécessité de mobiliser des financements pour ces projets, l'ensemble du groupe s'est donné pour objectif de doubler les montants des financements dédiés à la participation et à l'accompagnement des volontaires du Mouvement CB en 2017. »



Alexandre Lagogué, chargé de mission Gestion et Finance

Ma recette de tutrice de volontaire



Amaia Iturria

« J'ai débuté aux Compagnons Bâtisseurs Aquitaine en tant que Coordinatrice Sociale puis je suis devenue Animatrice Habitat.

Depuis septembre 2015, je m'occupe aussi du tutorat des

jeunes. Pour moi, être tutrice, c'est être la personne référente pour le jeune accueilli. Celle qui l'accompagne de la constitution de son dossier, à son intégration dans l'association, en passant par son implication dans les missions, mais aussi à la définition d'un projet et à « l'après volontariat. »

Les premiers volontaires que j'ai accueillis étaient des jeunes en service civique court

terme (6 mois) et leur accueil s'est très bien passé ! Puis cela ne s'est plus arrêté ! Depuis début 2016, nous avons déjà accueilli 25 jeunes et avons un prévisionnel de 15 nouveaux jeunes avant la fin de l'année. Pour faciliter l'organisation, nous envisageons sérieusement de les accueillir de manière groupée.

Pour être une bonne tutrice de volontaire, la recette selon moi est la suivante : dans un premier temps, prendre une bonne dose de patience à laquelle il faut ajouter beaucoup de disponibilité. Laisser refroidir. Ajouter ensuite 2 grandes cuillères de compétence dans l'accompagnement et dans l'insertion. Laisser reposer. Ajouter de la pédagogie. Mélanger en y rajoutant encore un peu plus de patience (il n'y en avait pas assez). Pour finir, ajouter 3 pincées d'énergie. »

PROGRAMME FORMATION TIC

«Vers une communauté online pour l'amélioration des publics défavorisés»

est le programme de formation TIC déployé par l'ANCB en partenariat avec la fondation AFNIC. Il se décline en 3 axes : E-inclusion, E-collaboration et communication digitale. Ci-dessous, le calendrier prévisionnel des formations :

CROWDFUNDING ☞ 21/10/2016

Monter un projet solidaire en ligne par le financement participatif.

COMMUNIQUER PAR ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ☞ 22/10/2016

Facebook, Youtube, Google+...

VIDEO ET REPORTAGE ☞ 14/12/2016

Réaliser et monter un clip vidéo.

INITIATION INFORMATIQUE ☞ 15/12/2016

Prise en main Office 365 : Mails, calendriers partagés, contacts..

DÉCOUVERTE DE L'INTRANET ☞ 16/12/2016

Collaborer par le numérique : produire, ...